

FAITS SAILLANTS

DÉNOMBREMENT 2018

je compte
MTL 2018

Les dénombrements ponctuels sont reconnus internationalement comme faisant partie des meilleures pratiques pour s'adresser au phénomène de l'itinérance.

Ils permettent :

1. de suivre l'évolution du nombre de personnes en situation d'itinérance visible;
2. de suivre l'évolution des caractéristiques de cette population.

Le dénombrement de 2018 poursuivait deux objectifs :

1. Estimer le nombre de personnes en situation d'itinérance visible le soir du 24 avril 2018 sur l'île de Montréal;
2. Décrire le profil des personnes en situation d'itinérance visible et celles que nous avons pu rencontrer qui étaient en situation d'itinérance cachée.

Nombre total :

31 49 personnes en situation d'itinérance visible à Montréal, le 24 avril 2018

Répartition selon le type de lieu où la personne a passé la nuit :
Nombre estimé en 2018



TOTAL : 3149

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal
Québec

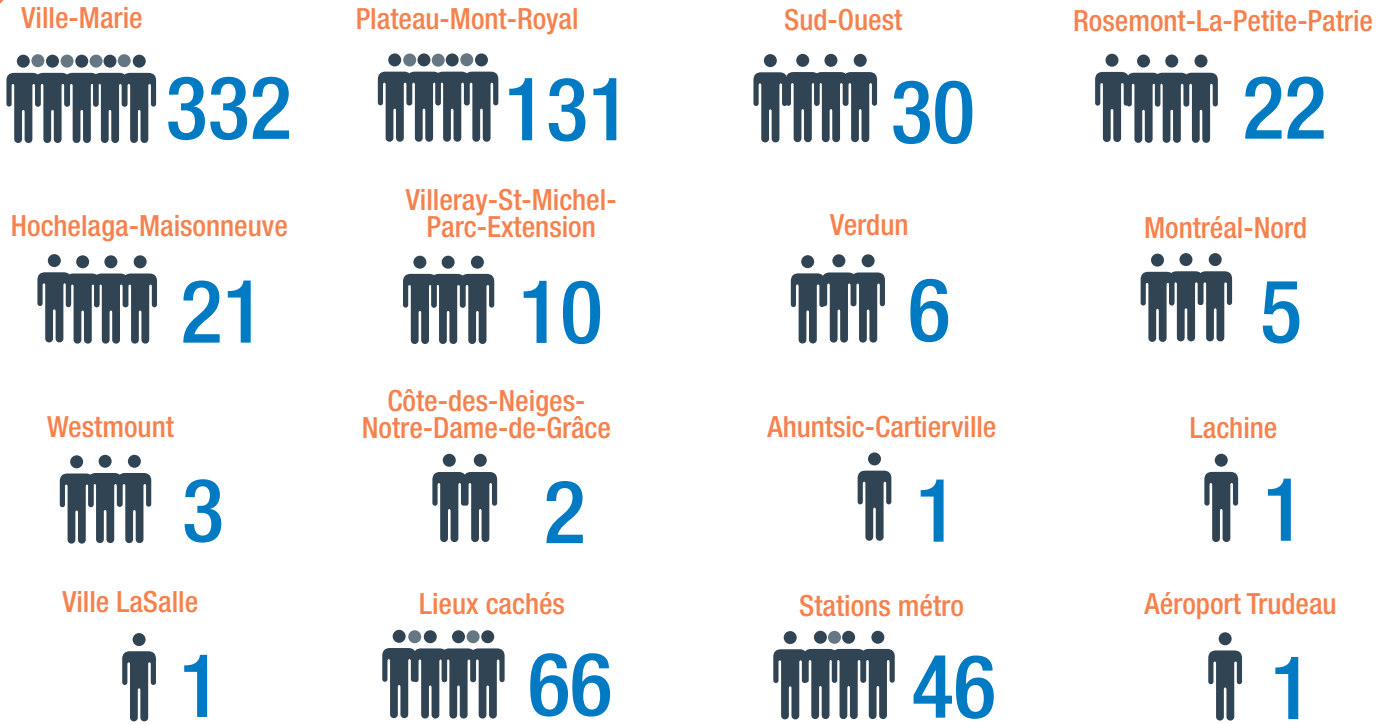
Montréal

Douglas
INSTITUT UNIVERSITAIRE EN SANTÉ MENTALE / MENTAL HEALTH UNIVERSITY INSTITUTE

McGill

MMFIM Mouvement pour mettre fin à l'itinérance à Montréal

RÉPARTITION PAR ARRONDISSEMENT OU AUTRE TYPE DE LIEU :



TOTAL : 678

Pour compter les **3149** personnes :

Dans les lieux extérieurs

Près de **700**
bénévoles

+

**85** organismes
communautaires**1693** questionnaires**678** personnes dans
lieux extérieurs

Dans les ressources d'hébergement et les milieux institutionnels

**64** organismes
communautaires
offrant de
l'hébergementDonnées
administratives**2299** personnesMinistère de la
Sécurité publiqueDonnées
administratives**142** personnesCentres
hospitaliersDonnées
administratives**30** personnes

Pour décrire la population :



Près de **700** bénévoles














85 ressources d'hébergement d'urgence, ressources de transition, centres de jours etc.



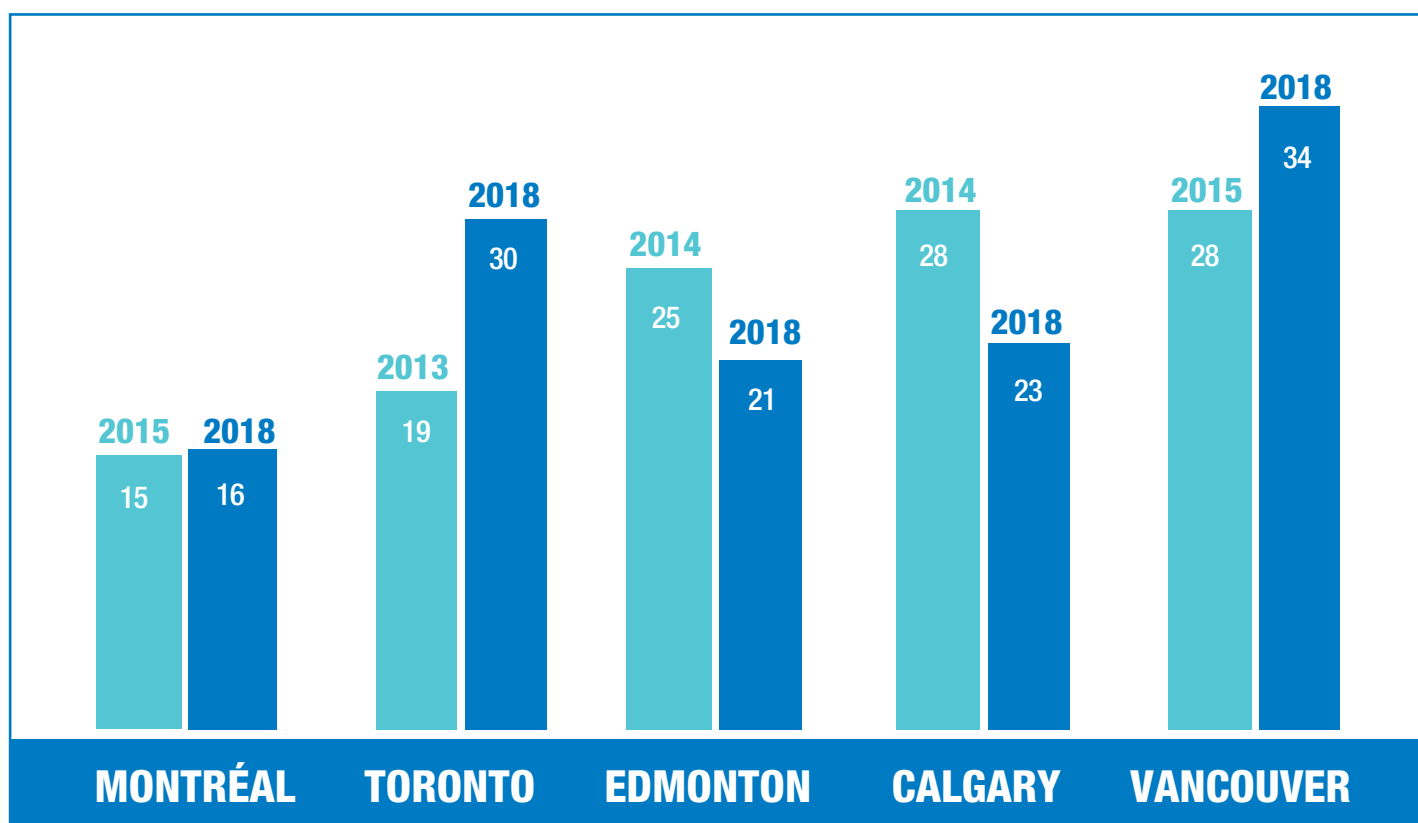
1693 questionnaires

Tenant compte des ajustements méthodologiques entre les dénombrements de 2015 et 2018, le nombre de personnes en situation d'itinérance a augmenté de 8 à 12%

 Type de lieu où la personne a passé la nuit		Nombre estimé en 2015	Estimé 2015 comparable à 2018	Nombre estimé en 2018	Différence
Lieux extérieurs 		429	409	678	269
Ressources d'hébergement d'urgence 		895	898	785	-113
Ressources de transition 		890	925	1051	126
Ressources mixtes – hébergement d'urgence et ressources de transition 		104	104	168	64
Ressources pour femmes victimes de violence conjugale 		171	187	172	-15
Hôpitaux 		76	76	30	-46
Centres de détention et quartiers cellulaires de postes de police 		51	51 à 142	142	0 à 91
Centres de thérapie/CRD à Montréal 		154	162	123	-39
Centres de thérapie/CRD hors-Montréal 		199	0	0	0
Hébergement et centres d'accueil pour nouveaux arrivants, réfugiés et demandeurs d'asile 		47	0	0	0
TOTAL		3016	2812 à 2903	3149	246 à 337

Nombre de personnes en situation d'itinérance visible par 10 000 habitants

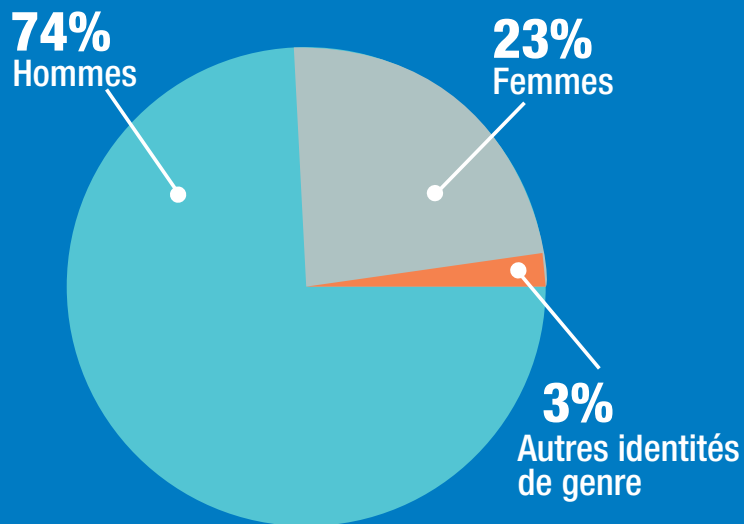
En comparaison avec d'autres grandes villes canadiennes, l'île de Montréal continue d'avoir relativement peu de personnes en situation d'itinérance visible par 10 000 habitants. **Une augmentation d'environ 8 % à 12 % en comparaison avec le dénombrement de 2015** reflète une tendance vers le haut attribuable notamment à la hausse rapide des loyers. Celle-ci a vraisemblablement été contrecarrée en partie par les programmes existants, à la fois les programmes de prévention et ceux qui aident, directement ou indirectement, les personnes en situation d'itinérance à obtenir et conserver un logement permanent.



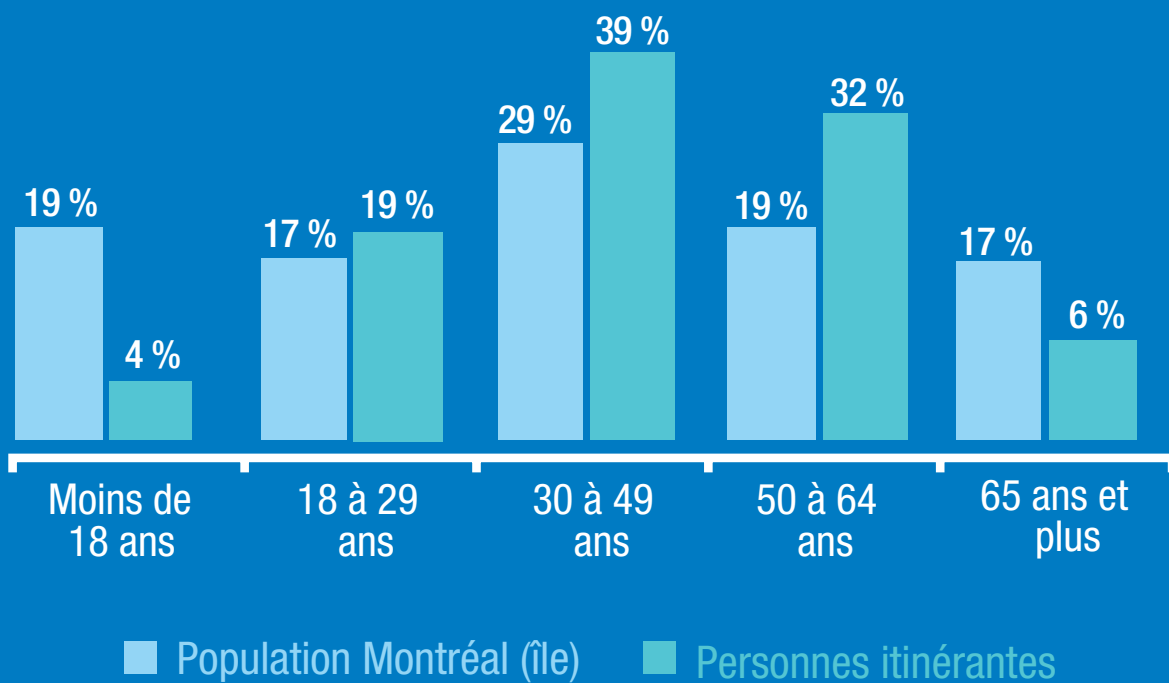
L'augmentation importante à Toronto est en grande partie attribuable à la présence, en 2018, de 2618 réfugiés et demandeurs d'asile dans les ressources d'hébergement d'urgence ordinaires. À Montréal, ces personnes, qui sont accueillies dans un système spécifique, ne sont pas comptées. À Edmonton et Calgary, une vigoureuse politique pour combattre l'itinérance porte fruit, notamment à l'aide de programmes visant à aider les personnes en situation d'itinérance chronique à retrouver et conserver un logement permanent. Le nombre de personnes en situation d'itinérance augmente d'année en année à Vancouver, notamment à cause du prix de plus en plus élevé des logements.

Variables démographiques

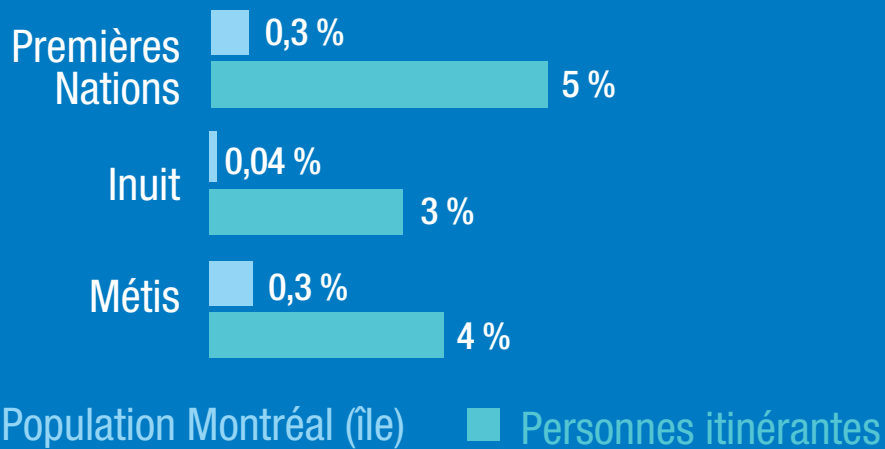
Surreprésentation des hommes



Répartition selon le groupe d'âge



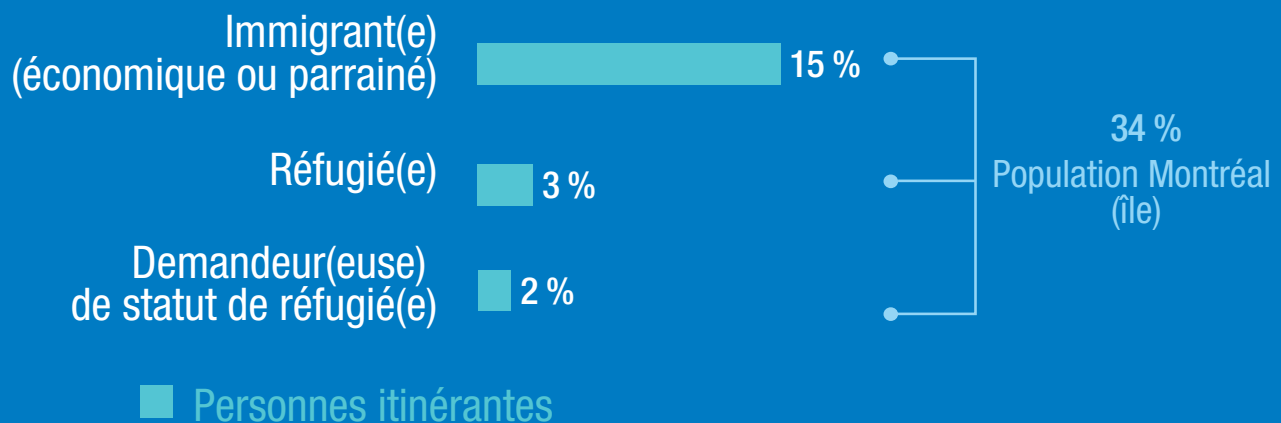
Surreprésentation des Autochtones, surtout des Inuits



- . 12 % des répondants étaient Autochtones, contre 0,6 % de la population générale sur l'île de Montréal;
- . 25 % des personnes autochtones en situation d'itinérance étaient des Inuits, alors que ceux-ci représentent 5% des personnes autochtones sur l'île de Montréal.

Les immigrants de première génération sont moins susceptibles de se retrouver en situation itinérance

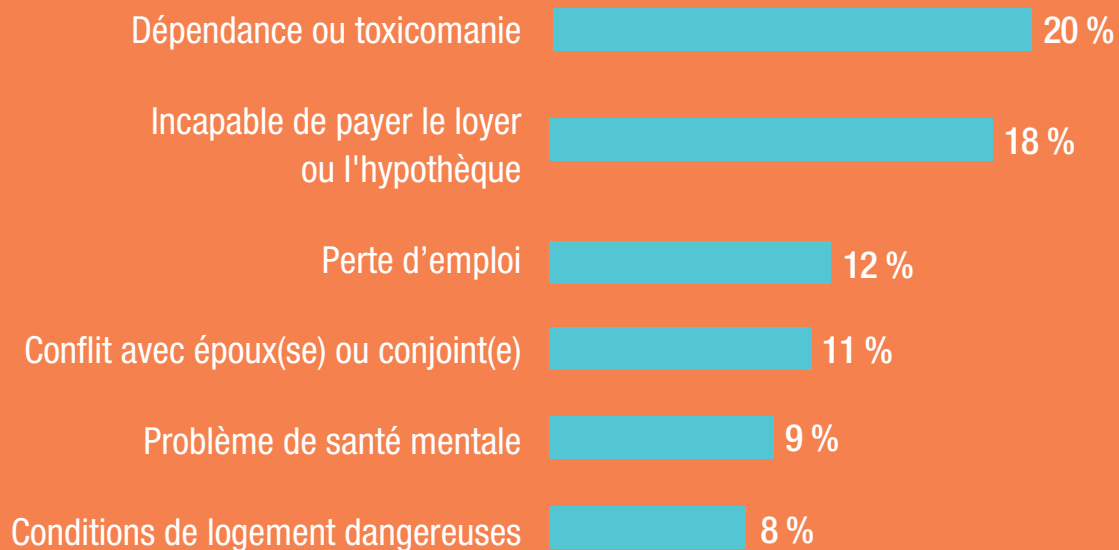
Statut d'immigration au moment de l'arrivée au Canada



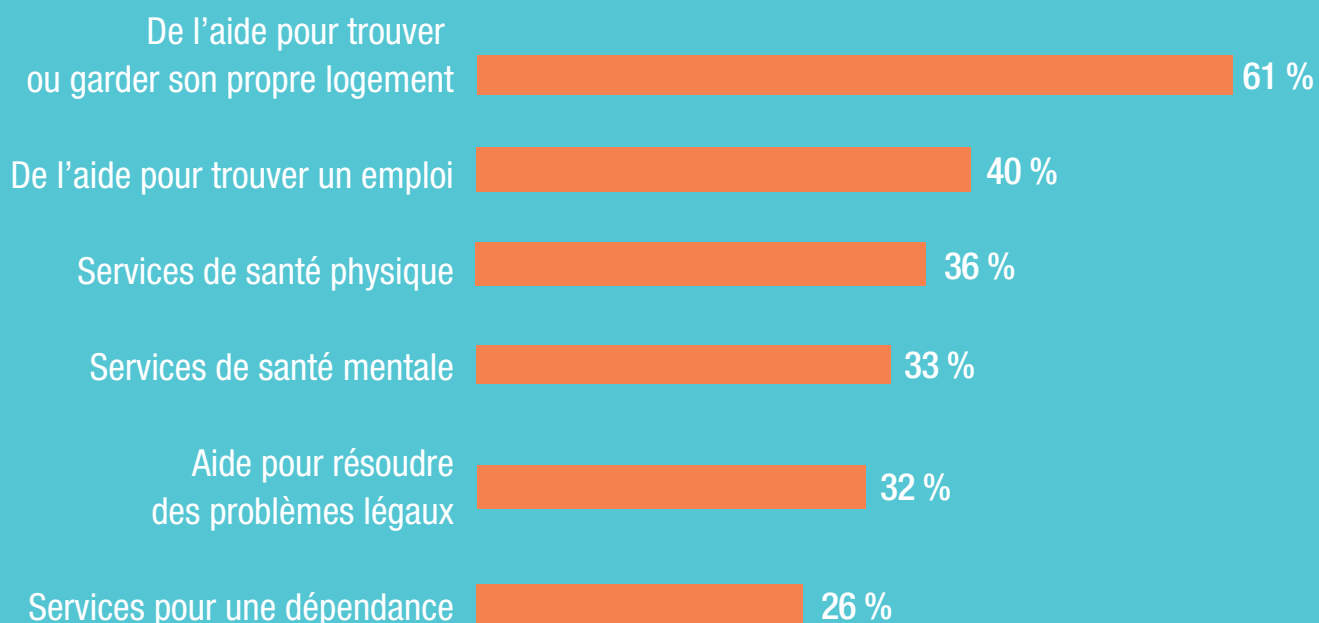
- . Les immigrants de première génération représentaient 20 % des personnes en situation d'itinérance comparativement à 34 % de la population sur l'île de Montréal.
- . Les immigrants étaient un peu plus nombreux en proportion dans les ressources de transition et en itinérance cachée.

Facteurs de risque et services souhaités

La perte de logement est liée à des facteurs à la fois économiques et psychosociaux



Services que les personnes aimeraient recevoir

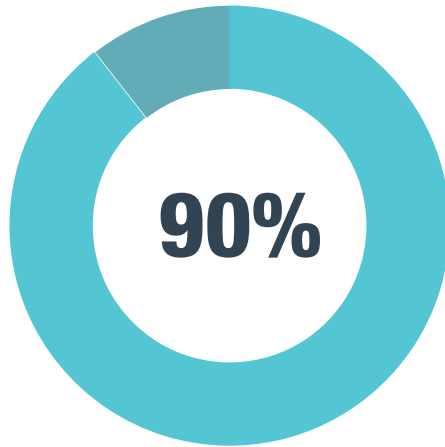


Les

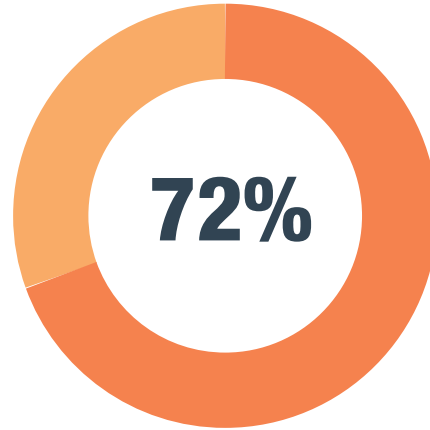
678

personnes qui ont passé la nuit dans un lieu extérieur forment un groupe à part

Ce sont encore très majoritairement des hommes

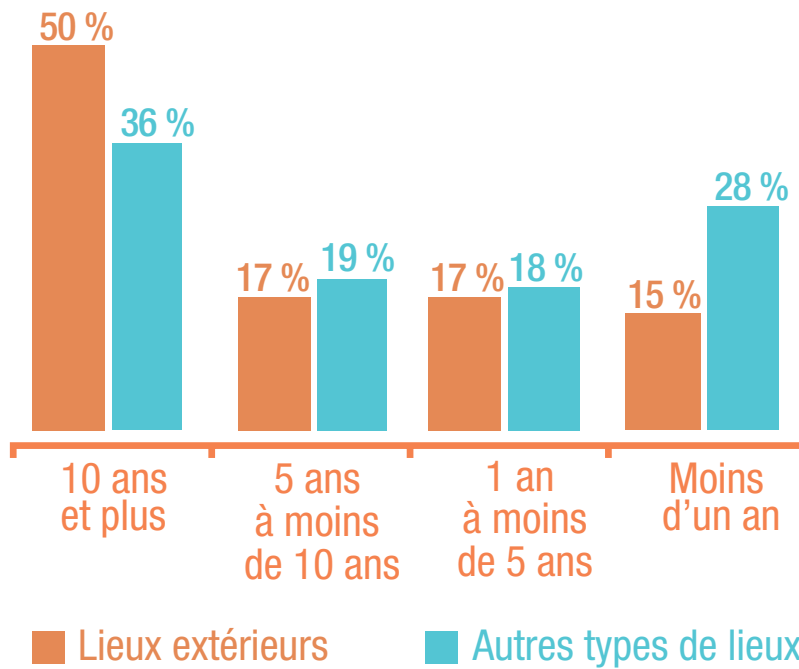


Lieux extérieurs

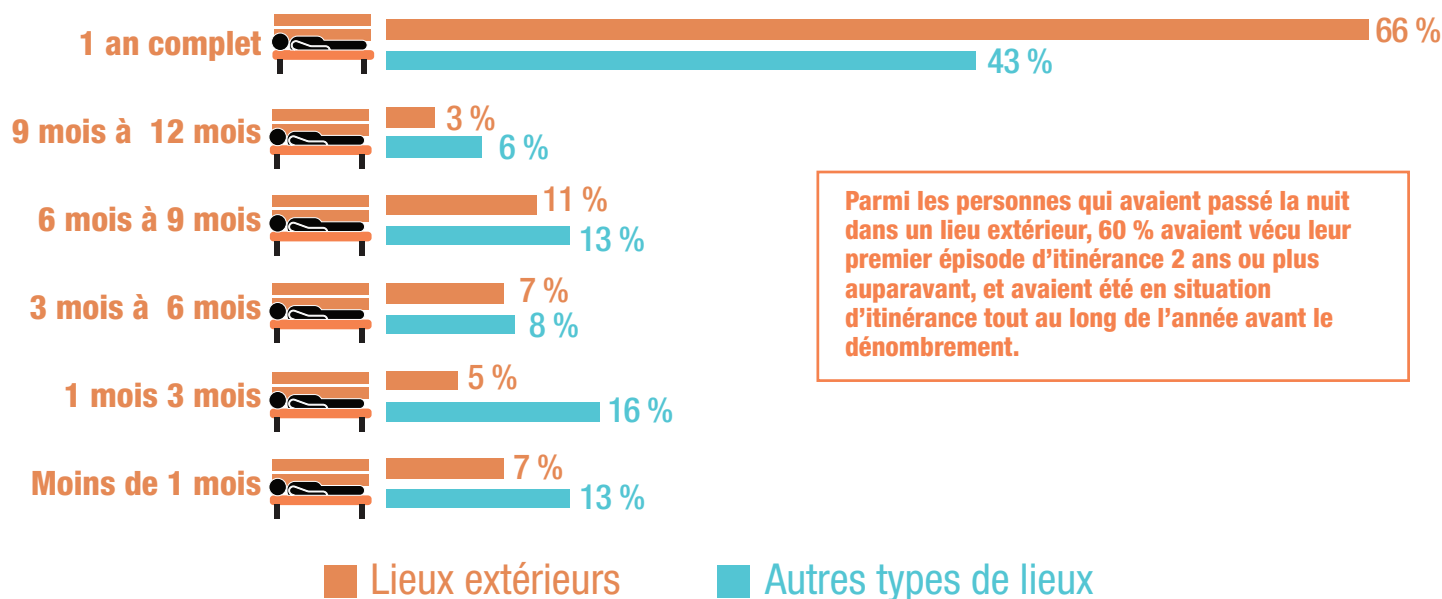


Autres types de lieux

Une plus grande proportion de ces personnes ont vécu leur premier épisode d'itinérance il y a plus de 10 ans

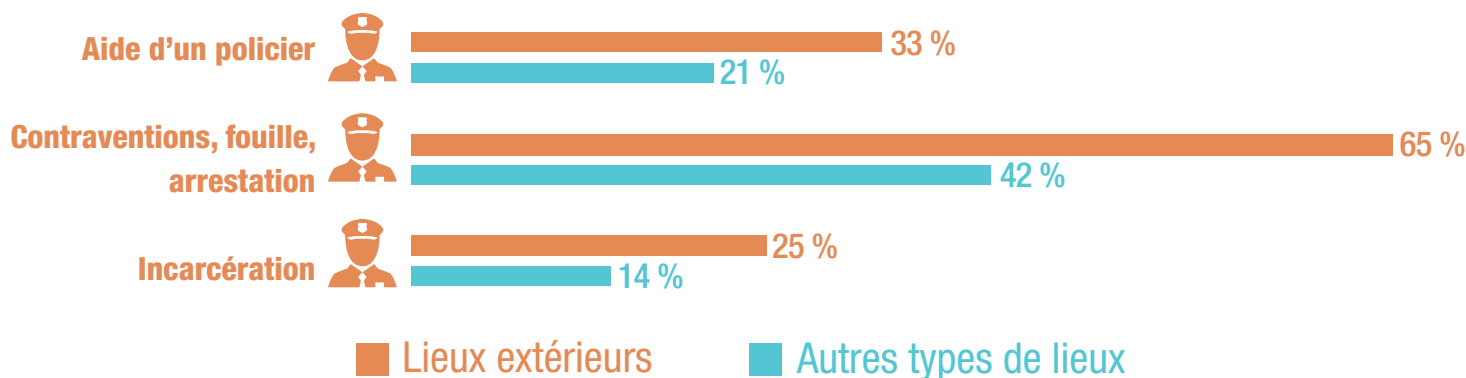


Une plus grande proportion des personnes ayant passé la nuit dans un lieu extérieur ont été en situation d'itinérance toute l'année

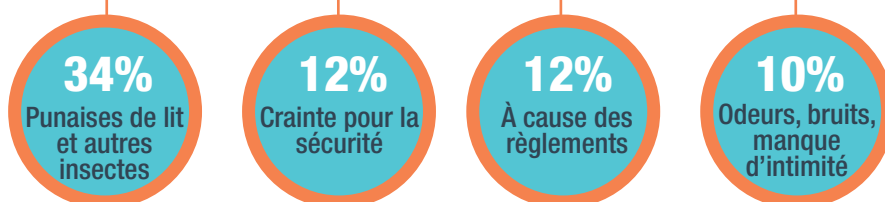


Parmi les personnes qui avaient passé la nuit dans un lieu extérieur, 60 % avaient vécu leur premier épisode d'itinérance 2 ans ou plus auparavant, et avaient été en situation d'itinérance tout au long de l'année avant le dénombrement.

Une plus grande proportion ont eu au moins un contact avec le système judiciaire au cours de la dernière année



43% n'ont pas utilisé un hébergement d'urgence au cours de la dernière année.
Les raisons principales évoquées sont :



Globalement, les personnes qui ont passé la nuit dans un lieu extérieur :

- . Présentent un profil d'enracinement plus grand dans l'itinérance;
- . Ont manifesté le souhait d'avoir de l'aide pour trouver un emploi - 40 %;
- . Expérimentent une implication plus grande avec le système judiciaire – 65 % contraventions, fouilles ou arrestation.

Itinérance **cachée**

Parmi les personnes qui ont rempli un questionnaire, on a dénombré environ 12 % de personnes en situation d'itinérance cachée. Leur profil ressemble à ceux des autres groupes, se retrouvant souvent entre celui des personnes dans des lieux extérieurs et ceux des personnes en hébergement d'urgence et dans des ressources de transition. Leurs sources de revenu, utilisation de services de santé, implication avec le système judiciaire, besoins exprimés, sont comparables à ceux des autres groupes.

Idéalement, les dénombrements arriveraient à compter également les personnes en itinérance cachée, mais les méthodes utilisées jusqu'à maintenant pour les dénombrements au Québec ne l'ont pas fait. Par contre, l'administration de questionnaires en 2018 nous a permis d'obtenir un certain portrait de leur réalité.


Différence entre les **âges**



Jeunes de moins de 30 ans



Adultes de 50 ans et plus

 Lieux	Ils sont plus susceptibles de se retrouver dans une ressource de transition ou en itinérance cachée. Ils fréquentent moins les centres de jour	Ils sont surreprésentés dans les lieux extérieurs et dans les refuges
 Caractéristiques de leur historique d'itinérance	40 % : leur premier épisode d'itinérance remonte à plus de cinq ans	22 % : ont perdu leur logement pour la première fois il y a moins d'un an
 Femmes	39 % sont des femmes	16 % sont des femmes

Le dénombrement de 2018 a été mandaté à la fois par la Ville de Montréal et par le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. Il s'insère dans trois autres initiatives :

- . Un dénombrement dans 11 régions du Québec, incluant Montréal, sous la coordination du Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS);
- . La préparation d'un deuxième portrait de l'itinérance par le MSSS, dont le dénombrement constitue le premier de quatre volets. Un autre de ces volets porte sur l'itinérance cachée;
- . Une démarche fédérale ayant eu lieu dans une soixantaine de collectivités à travers le Canada : *Tout le monde compte 2018*.

Aux fins de ce dénombrement, nous avons utilisé les définitions suivantes :

Itinérance visible : le fait d'être sans domicile fixe et de se trouver sans abri au moment du dénombrement, dans un lieu non conçu pour l'habitation humaine (*exemple : voiture, squat*), dans une ressource d'hébergement d'urgence, dans un refuge pour femmes victimes de violence conjugale, dans une ressource de transition ou de façon temporaire dans un centre de thérapie, un centre de réadaptation en dépendance, un centre de crise, un centre hospitalier ou en détention.

Itinérance cachée : le fait d'être hébergé temporairement chez d'autres ou dans un hôtel ou un motel, sans avoir de domicile fixe permanent; ou de demeurer dans une maison de chambres.

Top 5 des données recueillies

18%



Pourcentage de femmes qui avaient perdu leur logement à la suite de mauvais traitements par un époux ou conjoint

22%



Parmi les personnes en situation d'itinérance de 50 ans et plus, 22 % avaient perdu leur logement pour la première fois moins d'un an auparavant

3149



Personnes en situation d'itinérance visible d'itinérance à Montréal, le 24 avril 2018

60%



Parmi les personnes qui avaient passé la nuit dans un lieu extérieur, 60 % avaient vécu leur premier épisode d'itinérance 2 ans ou plus auparavant, et avaient été en situation d'itinérance tout au long de l'année avant le dénombrement.

8 à 12%

Augmentation du nombre de personnes en itinérance visible entre les dénombrements de 2015 et de 2018, en tenant compte des ajustements méthodologiques.